

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPEES GENOOTSCHAP

VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

PUBLICATION MENSUELLE

FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

314, avenue Gitschotel, **BORGERHOUT-ANVERS (Belgique)** Tél.39.17.51

Février 1956

— 2 —

Februari 1956

NUMISMATIQUE DU MOYEN AGE

(Suite)

Les partisans du premier système sont ceux qui admettent que les chefs barbares se sont considérés comme rattachés au fonctionnement de l'empire, et ont subi la domination effective de Byzance. Cependant les Mérovingiens étaient en fait autonomes depuis les conquêtes de Clovis. Si des traités monétaires sont intervenus entre les royaumes mérovingiens et la cour de Byzance, ils n'avaient pas pour but d'imposer aux ateliers de la Gaule la fabrication des espèces impériales proprement dites, mais d'y maintenir un type admis de tous et qui devait rendre facile la circulation internationale. Il est à remarquer que, lorsque les Mérovingiens signèrent eux-mêmes la monnaie d'or, ils n'ont jamais associé en toutes lettres dans les légendes le nom des empereurs au leur comme l'ont fait, sur l'argent et le bronze, les Goths d'Italie après Théodoric le Grand et, sur l'or, les Wisigoths d'Espagne au temps du roi Léovigilde.

Les partisans du second système admettent bien que la cour de Byzance sans avoir pu imposer aux Francs la conservation des types romains, avait dû les y encourager ; ils ajoutent que les empereurs, dépouillés de leurs plus belles provinces, et privés du bénéfice de la fabrication monétaire, se consolait en voyant leur image et leurs titres s'étaler encore sur les espèces qui circulaient en Occident. Au reste, le second système s'appuie surtout sur des considérations d'ordre économique. En effet, les sous et tiers de sou d'or impériaux étaient acceptés dans toute l'étendue de l'Empire. Un passage de Procope relatif à l'usurpation du droit de monnayage par les rois francs, nous montre aussi la faveur dont jouissaient les monnaies d'or impériales. Donc une monnaie d'or propre aux rois barbares, inventée par eux, n'aurait eu aucun crédit ; à peine eût-elle été reçue dans leurs royaumes. Aussi voyons-nous le type impérial se conserver en Gaule aussi longtemps que persistent les relations commerciales fréquentes entre la Gaule et l'Orient.

Les barbares établis en Gaule s'aventurèrent bien à frapper des sous et tiers de sou d'or, mais il n'est pas possible de les distinguer avec certitude, tellement ils ressemblent aux pièces impériales.

On connaît toute une série de tiers de sou au nom de l'empereur Anastase, qui offrent, gravés dans le champ du revers, des monogrammes dans lesquels on croit reconnaître les noms de Gondebaud (491-516), de Sigismond (516-523) contemporains d'Anastase (499-518). Voici pour les Burgondes.

Chez les Wisigoths, le roi Alaric, qui fut tué à Vouillé en 507, avait frappé des pièces d'or décriées par le roi Gondebaud. Ce n'est qu'au VI^e s. que les pièces pseudo-romaines d'imitation wisigothe prennent un caractère propre.

Chez les Mérovingiens, on n'a pas l'ombre d'une preuve à apporter du monnayage par Clovis de tiers de sou au nom d'Anastase. Cependant l'atelier d'Orléans AVRIL (ianis) a frappé un tiers de sou portant au droit le nom d'Anastase et au revers, à l'exergue, ces lettres Avril.

Il existe un groupe de tiers de sou pseudo-romains d'or plus pâle et de dessin moins correct, qui portent en légende les noms de Justin I (518-527) et au revers une Victoire de face, tenant d'une main un globe crucigère, de l'autre une couronne. Ces pièces ont été frappées à Decize et à Lyon. Une autre porte un nom d'empereur illisible et le nom d'atelier BRIVNONNE, Bricnon, localité qui peut se trouver dans la Loire, l'Yonne, la Nièvre ou le Cher. Enfin, deux pièces du même type portent les noms de Chalons-sur-Saône et de Lausanne.

Toutes ces monnaies ont des caractères communs que nous retrouvons sur des tiers de sou mérovingiens. La légende du droit consiste, sur ceux-ci, dans le nom des empereurs Justin et Justinien, quelquefois lisible, le plus souvent défiguré et presque méconnaissable. Au revers, la légende est d'ordinaire une altération de Victoire Augustorum. Il est vrai qu'on a pu copier des espèces de Justin et conserver son nom même après la mort de cet empereur ; de même que le monnayage au nom de Justinien a pu se prolonger après sa mort. Au VI^e s., nous sommes à l'époque où le monnayage mérovingien se sépare peu à peu du monnayage romain. C'est probablement en ce temps-là que certains monnayeurs ont troublé l'ordre des lettres dans les légendes impériales, que d'autres ont inscrit le nom de l'atelier, certains ont mis leur propre nom, et plusieurs enfin ont mis, comme nous le verrons, le nom du roi mérovingien.

A suivre.

F. BAILLON.

NUMISMATIQUE DES PETITES ANTILLES

Iles ayant été sous domination française et ayant subi l'occupation et la réoccupation étrangère entre la révolution de 1789 et le traité de Paris du 30 mai 1814, ou temps voisin de ces dates.

Ci-dessous, fractionnement, contre-marques et surfrappes existant sur les différentes pièces ayant cours à ce moment dans ces différentes îles.

NEVIS, Ile de Nièves (occupation française 1782-1783 formant (en relief) aujourd'hui le groupe de Saint-Christophe & Nièves appartenant à l'Angleterre (en anglais, St-Kitts-Nevis), au Nord-Ouest de la Guadeloupe. Ces pièces ainsi marquées sont peu connues et ne doivent exister que sur bronze, « tempés ou noirs ».

S.E. Ile de Saint-Eustache aux français 1781-1801. S.E. dans (en creux) un rectangle. La lettre E serait plus petite que la lettre S. Sur bronze seulement, pièce de 2 sous de Cayenne.

S.K. Ile de Saint-Christophe (St-Kitts en anglais). Cession (en creux) à l'Angleterre par le traité d'Utrecht en 1713. Sur pièce de 2 sous de Cayenne dans un rectangle en creux.

S.L. et Ile de Sainte-Lucie (ex Sainte-Alousie), lettres S.L. entre-S. Lucie. lacées, ou la surfrappe en entier comme ci-contre. (en creux)

0
ou 0 Le fractionnement des pièces dans l'île de Ste-Lucie est
00 trop conséquent pour être passé sous silence, il sera décrit
000 in-fine.

St M. L'île de Saint-Martin est partagée entre la France (partie Nord, Chef-lieu Marigot) et la Hollande (partie Sud, chef-lieu Philipsburg), il s'agit ici de la partie Hollandaise :
Lettres en relief dans un grenetis.

St V. Ile de Saint-Vincent occupation française 1779-1783.
Lettres entrelacées sur « tempés ».

T ou TB Ile de Tobago aux français 1781-1793.
(en creux) Piastre espagnole percée ou ajourée au centre d'un trou octogonal.

Partie octogonale provenant de la pièce ci-dessus.

Les lettres T.B. et Tobago en entier, figurent sur des « marqués ou tempés » et sur des pièces de billon américaines, ainsi que sur des 2 sous de Cayenne.

Des pièces auraient été percées à la forme d'un hexagone. La partie enlevée surfrappée de la lettre T. connue sous le nom de PLUG, a été retrouvée, mais la pièce elle-même n'a pas été retrouvée.

Il existe plusieurs contremarques et surfrappes qui restent indéterminés et inconnues telle la DOMINIQUE.

SAINTE-LUCIE.

L'île de Sainte-Lucie est située au sud de la Martinique. Elle fut occupée par les français dès 1650, annexée à la couronne en 1674, déclarée neutre par le traité d'Utrecht de 1713, et réannexée à la France traité de Paris 1763. Elle subit l'occupation anglaise de 1778 à 1783. De 1793 à 1802 et du 23 juin 1803, elle fut définitivement placée sous la puissance britannique par le traité de Paris de 1814.

Le fractionnement des pièces de monnaies peut être classé en trois parties :

- les fractions portant 2 ou 3 petits ronds ;
- les fractions portant les lettres L.S. entrelacées ;
- les fractions portant « S. Lucie ».

Sur le rapport du Procureur Général, vu les plaintes en provenance aussi bien du commerce que des particuliers, sur les agissements des faussaires, à étamper les fractions des 3 petites pièces, des trois marques identiques comme celles de 30 sols, la Cour d'Appel après délibération en date du 8 octobre 1811, ordonnait qu'à partir de la publication du présent arrêté, que toutes fractions de piastres, autres que celles marquées des deux et trois marques de Sainte-Lucie, ayant cours pour 3, 4 et 6 escalins auront un cours forcé pour trente sols et qu'il ne pourra être fait des paiements de cette monnaie pour une somme supérieure à trente-six livres. Les fractions de quart de gourde valant 3 tempés conserveront leur même valeur.

Par ordre du Commandant de Sainte-Lucie en date du 18 août 1812, vu les réclamations présentées, sur les mocos de la Martinique qui étaient d'un poids inférieur à ceux prévus par les ordonnances, introduits en grand nombre dans la colonie, considérant qu'il y avait lieu de remédier d'urgence à cet état des choses, qu'une partie de la monnaie avait été exportée et qu'il était nécessaire de pouvoir au remplacement.

SIAMESE PORCELEINEN TOKENS

Rond 1935 vond ik, voor de eerste maal, in een muntenkatalogoog, één enkel van deze stukjes aangeboden en schafte het mij aan een bescheiden prijsje aan. Deze token was rond, tamelijk dik en iets conisch. De voorzijde droeg in reliëf twee Chinese letters onderaan geplaatst en links en rechts een bloem — zo iets als een halve Sint Jansbloem van boven gezien. Letters en bloemen waren wit, de grond citroengeel; de ruimte tussen het dubbele randje was purperroos gekleurd. De keerzijde droeg, ingegrift, een blauwgekleurd teken op witte grond. Later zou ik dat laatste teken leren kennen als een Chinese « Fuang », een waardeteken voor deze porceleinen waardepenning. Het bleek een token te zijn van de laatste periode, die rond 1875 een einde nam.

In een tiental jaren gelukte het me niet meer dan een achttal van deze tokens te bemachtigen. Toen kreeg ik er, bij een collega verzamelaar een vijftientigtal te zien. Het waren haast allen andere typen en andere onderwerpen. Wat me bijzonder opviel was de fijnheid van die porceleinen stukken gesierd met meest zachte en pastelachtige kleuren of met de karakteristieke kleuren: het groen en roospurper, dat we kennen van het Chinese gebruiksporcelijn — de serviezen van de « groene of roze familie ». Deze verzameling prijkte in een mooi kadertje aan de wand naast een toonkast, die allerlei porcelijn bevatte.

Het toeval, en vooral zijn doorzicht, hadden hem deze kollektie in de handen gespeeld: Op wandel in het Schipperskwartier, zag hij daar in een zaak van allerlei koopjes een Oosters muziekinstrument liggen, versierd met velerlei stukjes porcelijn. Dat bijzonder trok hem aan en deed hem het stuk kopen. Eens thuis, bleken de ingewerkte stukjes regelmatig van vorm te zijn en met een dikke, hardnekkige lijm vastgekleefd op het muziekinstrument als versiering. Geduld is een schone deugd en de sleutel van het succes — al bleek het een hele toer deze « porceleinen tokens » ongeschonden los en zuiver te krijgen — doch het lukte volkomen. De laatste jaren vinden we meer van deze stukken, in kleine loten aangeboden, inzonderheid in Amerikaanse katalogen.

Ik ben dan verder op zoek gegaan en... wie zoekt, vindt — al duurt het soms wel wat lang! Uiteindelijk komt ge dan toch bij één of meer bronnen terecht. Al heb ik nog niet alle inlichtingen kunnen vastkrijgen, als eerste kennismaking en voor de beginnelingen als inleiding tot deze studie zal het wel volstaan.

* * *

De numismatiek of munt- en penningkunde is een zeer uitgebreid terrein en waarin tal van specialisaties mogelijk zijn. Een boek, dat één of andere specialiteit of bijzonder onderwerp behandelt, heet doorgaans « Standaardwerk ». Er zijn er reeds tientallen. Zo kent U misschien wel het meest recente: « Coins of the World », over alle munten van deze moderne tijd en van alle landen en alle streken van de wereld.

Ook over Siamese porceleinen tokens werd geschreven en laatst — een standaardwerk — door H.A. Ramsden: « Siamese porcelain and others Tokens » (« Siamese porceleinen en andere Tokens ») — in 1911 te Yokohama (Japan) uitgegeven! 't Is een werkje verlicht met twintig mooie, veelkleurige platen, een juweeltje van illustratie, naast zeer belangrijke tekst.

U zult er wellicht belang in stellen te weten dat deze schrijver voorzitter was van de « Yokohama Numismatic Society » en distrikt-secretaris van de « American Numismatic Association » en schrijver van talrijke bijdragen over Chinese en Oosterse numismatiek.

Het vermelde werk bevat, naast de 20 platen, een volle blz. groot, 38 blz. tekst: Historische uitleg en beschrijving van 335 gereproduceerde tokens. Het ligt niet in onze bedoeling het boek op heel de lijn te volgen. We vertellen U liever, na korte zakelijke inleidende uitleg, wat over

En conséquence ordonne :

Art. I^{er} : Qu'il ne circulera et ne sera reçu en paiement d'autres mocos que ceux poinçonnés aux trois angles des lettres LS. en relief et entrelacés.

II. Que tous les mocos de la Martinique du poids de trois penny-weight dix-huit grains (5 grs. 831), et au dessus seront étampés de la dite marque.

III. Que le sieur FENINGRE, orfèvre en cette ville, poinçonnera à la réquisition des porteurs, les mocos du poids ci-dessus qui lui seront présentés, et qu'il lui sera alloué 7 sols 6 deniers pour chaque quatre mocos qui seront ainsi étampés par lui, laquelle somme lui sera payée par les porteurs des dits mocos.

A suivre.

A. PEJAC.

COTISATIONS 1956

Membres belges : Membre Protecteur : frs 125,- ; Membre : frs 75,- à verser au CCP 55.43.31 de R. de MARTELAERE, 314, avenue Gitschotel, BORGERHOUT.

Membre français : Membre Protecteur : frs. 1000,- ; Membre : frs 600,- à verser au CCP MARSEILLE 239805 de P. Dugendre, 2, rue Alphonse Karr à Nice.

Membres Nord-africains : même cotisation que les membres français à verser au CCP ALGER 22.71 de M. NOUVEL, 202, rue de Lyon, ALGER.

Membres d'autres pays : Membre Protecteur : frs 150,- ; Membre : frs 85,- à payer sous forme de mandat-poste, chèque bancaire ou sous forme de billets de banque en cours (par poste recommandée s.v.p.) au nom de R. de MARTELAERE, 314, avenue Gitschotel, BORGERHOUT-ANVERS (Belgique). Nous insistons encore sur le fait qu'en aucun cas, les lettres, mandats ou chèques ne peuvent être établis au nom de l'Alliance.

DEVENEZ MEMBRE PROTECTEUR SI VOUS ETES SATISFAIT DE VOTRE GROUPEMENT

ON NOUS PRIE DE SIGNALER

Monsieur E. GANS nous prie de communiquer à tous les membres qu'il tient ses listes mensuelles à leur disposition. Une simple carte postale et cette liste leur sera envoyée *gratuitement et régulièrement*.

Monsieur Gans s'est principalement spécialisé dans la vente des monnaies européennes antiques, du Moyen-Age et de la Renaissance. Il met également en vente sur chaque liste de nombreuses monnaies modernes.

Monsieur Gans s'intéresse aussi à l'achat de toute belle pièce et paie le plus haut prix pour tout bel exemplaire.

Ecrivez donc directement sur carte postale, à Monsieur E. GANS, 10, Rock Lane, BERKELEY 8, California, U.S.A.

deze kleurige tokens aan de hand van een uitgebreide verzameling waarover we mochten beschikken.

Om de geschiedenis van deze speelpenningen — want dat waren ze — te begrijpen, moeten we toch even denken aan het land van oorsprong d.i. waar ze in gebruik kwamen : Siam. Een zeer zonnig land in 't verre Oosten waar de overdadige natuurweelde kunsten en letteren beïnvloedde en begunstigde. Waar de vruchtbare bodem schatten en weelde voorbracht ; waar het prachtlievende volk geniet van de rijkdom en opgaat in dans en spel.

Zo is 't niet te verwonderen dat aldaar honderden thee- en speelhuizen ontstonden. Het waren vooral Chinezen, die er uitbaters van waren. Veel van de tokens, die ze bezigden in hun inrichtingen, waren van Chinees porcelein en in China vervaardigd. Deze tel- en rekenpenningen waren zeer gegeerd bij 't spel omwille van hun gemakkelijke behandeling. Ze verdrongen vlug de kleine, bolronde pasmunt de gekende «bullet money», die niet erg handig was bij verhandeling. Op de tokens vinden we dan ook veel de namen van de twee bijzonderste pasmuntstukken : de «Salung» en de «Fuang». In het speelhuis, op het einde van een matje op zijn knieën gezeten, wierp de speler eerst zijn «bullet money» en later zijn tokens naar de croupier of bankier. Het ging heel wat beter met porceleinen schijfjes, de door de eigenaars van de speelhuizen ontworpen tokens!

Op de porceleinen stukken vinden we de rijkdom van fauna en flora, van de natuur, van de folklore en de cultuur op deze tokens weerspiegeld, zoals we verder zullen zien.

Deze tokens waren privé-geld, met toelating van de hoogste landsinstanties uitgegeven. Ze hadden slechts omloop in 'n beperkt gebied of streek. De bankiers — meest de houders van de thee- en speelhuizen — hadden slechts jurisdictie over zijn slechts beperkt gebied w.i. de stukken omloop hadden. Het gebeurde evenwel, dat twee of drie districten zich onderling verstonden, om onderling de tokens gangbaar te verklaren. Was de licencie of concessie tot uitbaten van een thee-speelhuis een goede gelegenheid tot het uitgeven van eigen token-geld, zeer vlug werd het overal als wisselgeld aanvaard; en de verspreiding ging spoedig de wettelijk toegelaten grenzen te buiten.

Meen nu maar niet, dat er geen controle was van Staatswege! Doch deze werd moeilijker en moeilijker, zodat eindelijk alle omloop verboden werd en rond 1870 voor goed gedaan was. Op papier althans — want mensen blijven mensen — en in 1873 worden nog «portret-tokens» uitgegeven met de beeltenis van Koning Chula Longkorn, de regerende vorst, zodat de laatste sporen van de porceleinen tokens eerst in 1876 voor goed verdwijnen.

* * *

Hoeveel verschillende porceleinen tokens werden in Siam uitgegeven? Niemand zal U het juiste aantal willen of kunnen vernoemen.

Op de voorzijde van deze tokens vinden we twee of vier Chinese lettertekens : de naam van het thee- en speelhuis. Het staat vast, dat de uitgiften zich tamelijk snel opvolgden ook wat betreft 'n zelfde speelhuis. Zo is het te verklaren, dat we een grote variatie en een rijke afwisseling in deze stukken bemerken.

In 1880 verschijnt te Shangai een werk : «Siamese Coinage» van Joseph Haas. Hij verzekert daarin, dat er minstens 890 verschillende tokens van die aard moeten bestaan. Vanaf de eerste jaren van het gebruik ervan, had men reeds met namaak en vervalsing af te rekenen. Ook daar vonden de speelhuishuibaters wel wat op : ze kleefden wat zegellak op de keerzijde en voorzagen dat van hun bijzondere stempel. Deze bankiers wensten in geen geval slachtoffers te worden. Deze heren trokken, over heel de lijn «het laken naar hun kant» zoals men zegt. Verloor de bankier bij 't spelen, zo betaalde hij zijn cliënten in tokens ;

aan de winnende hand, liet hij zich in klinkende munt betalen. Wie speler durfde weigeren ? ze zaten in zijn ijzeren greep !

De voornaamste inkomsten, en niet de geringste, bestonden in de profijten ter gelegenheid van het binnenroepen van zijn privé-geld. Iedere concessionaris mocht, wanneer hij wilde of nuttig oordeelde, de in omloop zijnde tokens binnenroepen. Ook daarover liep 's lands controle, bij wetsdecreten geregeld. Zij vorderden aangifte van datum van verval of binnenroepen tenlaatste 48 uren vóór de vastgestelde datum. De sluwe en uitgeslapen bankiers bedachten wel middelen om én de wet én hun persoonlijke kas te voldoen. Ze zonden namelijk omroepers per roeiboot op stroom en rivier — liefst rond middernacht als alles in diepe rust gedompeld lag — om de inlichtingen af te kondigen over verval van een bepaalde reeks tokens of van uitgifte van nieuwe ! Alle nuttige gegevens over de koerserende reeks, die zou vervallen en de nieuwe reeks, die ze zou vervangen werden tezelfdertijd bekend gemaakt ! De wettelijke in- of uitwisseling gebeurde doorgaans 's anderendaags. Eer deze berichten goed doordrongen, was het voor velen te laat. Voor veel spelers was het 'n harde les, maar... ze zwegen.

We vertelden U reeds, dat veel van deze tokens vervaardigd waren in Chinees porcelein. Anderen waren in aardewerk of gleiswerk, pottebakkersklei, lood, in brons, tin, of andere legeringen. Er worden er zelfs aangetroffen in parelmoer. Of er ooit zilveren geweest zijn is niet uitgemaakt — dat blijft nog een open vraag.

* * *

Bij de beschrijving van de tokens, deelt Ramsden deze in, naar hun uiterlijke vorm. Het grootste deel is begrijpelijk rond, een enkele vijfhoekig, enige zes- of achthoekig, een enkele zevenhoekig. Er zijn er ook vierkante, rechthoekige, blad- en ruitvormige ; rol-, vlinder- en vleermuisvormige ; alsook nog van andere diervormen.

We zouden ze evengoed kunnen indelen naar het onderwerp, dat ze op voor- of keerzijde vertonen. Zeer vele vertonen op de voorzijde twee, drie of vier Chinese lettertekens ; ze geven de naam weer van het thee- en speelhuis, op de keerzijde vinden we dan doorgaans een waarde aangeduid in Chinees of Siamees of in beide landstalen (of beter in de overeenkomstige lettertekens van deze taal). Ziehier de meest voorkomende waarden : 1 Salung, 1 Fuang, 1 Song Pei (of Pay), 1 Pai, 1 Att, 1/16 Song Pei, 100 Wen. (*)

Andere tokentypen vertonen mensen, grote of kleine, oude of jonge, meestal gekleed in de wijde, zijden mandarijnendracht en houdend in de hand een geldstuk of lantaarn. Soms zijn ze met twee of zitten in mediterende houding of ze schrijden voort in hun wijde mantels. De reeds vernoemde «portrettokens» vertonen soms het gekroonde hoofd van de koning in navolging van de Engelse koloniale muntstukken.

Fauna en flora zijn rijk vertegenwoordigd : Uit de fauna of dierenwereld : krab, kreeft, vissen van veelerlei soort, hertje, reebok, paard, kat (de Siamese !), hond (Pekinese ?), de leeuw (meest als fabeldier voorgesteld), pelikaan, kraanvogel, inktvis, kever, vlinder, hagedis, en wellicht nog veel andere wier afbeelding we op die tokens nog niet mochten ontdekken ; in ieder geval een rijke vertegenwoordiging van de dierenwereld.

Al is de flora of plantenwereld minder rijk als versieringsmotief gebezigd, we vinden : bloemen, bebladerde stengels, vruchten, de katoenbloem, de roos(?), zelfs korven bloemen, takken met blad en vrucht.

Er zijn porceleinen tokens bij : dun en glad en aan beide zijden met blauw beschilderd ; 't is de token in zijn eenvoudigste vorm, die technisch weinig moeite vergde. Vele tokens vertonen relief in letters en versieringen. Welk procédé pasten deze Chinezen en Siamezen wel toe om zulk mooi en markant relief te verwezenlijken ? De tokens verraden de techniek niet. Alleen wanneer het glazuur er te dik op ligt, vervagen en vervlakken de omtrekken van de figuren.

Naast lettertekens in reliëf, vinden we er ook ingegrift of ingedrukt, ofwel zijn ze erop geschilderd en dat meest in blauw of purperroos. Sommige stukken dragen op de keerzijde een zeer kleine, ingedrukte of ingestempelde tegenstempel, ovaal of rechthoekig omkaderd. (Was het een zekering tegen falsificatie?). De grootte van deze tokens schommelt tusschen 15 en 25 mm diameter, enkelen zijn bepaald kleiner : tusschen de 12 en 15 mm.

Siamese en Chinese speelhuysuitbaters zouden geen Oosterlingen zijn, zo niet de opschriften of althans sommige ervan niet een poëtisch karakter hadden of diepzinnige beeldspraak bevatten. Deze veelzeggende teksten lezen we meestal op de keerzijde; naast en bij de waarde-aanduiding. We geven er hier enkelen vrij vertaald :

« Aan U al wat ge wenst ! » — « Edelsteen ». — « Van de vier jaar getijden is de Herfst het mooiste ! » — « Zo ver het oog reikt, is het gras groen ». — « Als de maan 's nachts verduistert of ondergaat, kunnen de soldaten de Gele stroom oversteken ». — « We wenschen 10.000 schatten aan de Keizerlijke Dynastie ». — « Bezie rustig alle dingen en ge zult tevreden zijn ». — « Wat mij aangenaam is, is het wellicht voor iedereen ». — « De schoonheid van 'n palmboom wordt door niets overtroffen ! » — « Mijn faam, vermaardheid en rijkdom zijn voor iedereen ». — « In de vierde maand van 't jaar is het weder mooi en aangenaam, en de regens komen allen uit het warme Zuiden ». — « Een mooi stuk in « jade » met daarbij zesduizend frank op de koop toe ! » — « In het jaar van de hond », onthult ons het jaar van uitgifte : dat zijn kan : 1741, 1801 of 1861. Een uitzonderlijke aanduiding vinden we in : « 10.000 stukken als dit werden voor ons theehuis aangemunt ». Deze merkwaardige tekst vinden we rondom de vier letters die de naam van het thee- en speelhuys aangeven.

Hiermede is niet alles gezegd over deze belangwekkende porceleinen tokens. We menen, dat het als inleiding kan volstaan. Naast een enkele voetnota geven we U de bibliografie ons bekend over dat onderwerp en wenschen deze stukken de belangstelling, die ze terecht verdienen.

PITTOORS P.F.J.

(*) Albert R. Frey's werk : « Dictionary of Numismatic Names » licht ons in over de betrekkelijke waarden, die we op de porceleinen tokens aantreffen :

1 Fuang (of Fouang) = 1/8 tical (een tical is een Siamees zilverstuk)
= 2 Song Pais (zie verder)

1 Salung (ook Mayon genaamd) = 1/4 tical = 2 Fuang

Song - deze benaming vinden we in :

Song Bat = 2 tical

Song Pai ; 2 Song Pais = 1 Fuang

Song Salung = 2 Salungs

1 Att ; 2 Atts = 1 Pai = 1/32 tical

Wen is de moderne benaming voor cash (sapek).

BIBLIOGRAFIE :

- Verzeichnis von Münzen und Denkmünzen der Jules Fonrobertschen Sammlung.
Adolf Weil, - Berlin 1878.
- Siamese Coinage.
Joseph Haas. - Shanghai 1880.
- Siamesische und Chinesisch-Siamesische Münzen.
G. Schlegel. - Batavia 1890.
- Siamese porcelain and other Tokens.
H.A. Ramsden. - Yokohama 1911.
- Verkoopkataloog van de Bergsoë Verzameling.
J. Schulman. - Amsterdam 1903.
- Verkoopkataloog LXVIII : Asie, Afrique, Amérique, Océanie.
(van nummer 3427 tot 3514)
J. Schulman. - Amsterdam z.j. (1912?)
- Moedas de Siam. (De munten van Siam)
Markies A. Pereira. - Lissabon 1879.
- Siam et les Siamois.
Zeereerw. Heer Similien Chevillard. - Paris 1889.
- Im Reiche des weisen Elephant.
Dr. F.M. Schrötter. - Leipzig 1885.
- Dictionary of Numismatic Names.
Albert R. Frey. - New-York 1947.